

pendant l'année civile s'élèvent à plus de \$1,800,000,000, montant surpassant de beaucoup tous les records antérieurs.

Les exportations canadiennes ont dépassé \$1,000,000,000 pendant les quatre premiers mois de 1944: tous les maximums précédents ont été surpassés. Les denrées expédiées à l'étranger pendant la même période de l'année précédente se sont élevées à \$778,000,000.

De nouveau, une grande partie des envois à l'extérieur étaient destinés aux Nations Unies pour fins de guerre, y compris l'édification de stocks de réserve pour l'invasion imminente. Les munitions, le matériel roulant et les vivres en ont été les éléments importants, mais la tendance générale du commerce normal a continué à monter. De grosses consignations sont allées au théâtre de guerre de la Méditerranée, particulièrement à l'Italie, et leur montant s'élève à \$50,000,000. Bien que la plupart des livraisons aient consisté en matériel de guerre pour les troupes, une grande partie en était destinée au rétablissement de l'Italie du sud restituée au peuple italien par les Puissances alliées. C'est là un signe avant-coureur pour les autres pays d'Europe lorsqu'ils seront libérés de l'agresseur. Les exportations de quatre mois ont été réparties à peu près également entre l'Empire et les autres Nations Alliées. Les expéditions au Royaume-Uni, à \$385,000,000, accusent une augmentation de \$136,000,000 sur la même période de l'année précédente. Les exportations à la Russie enregistrent un gain notable; elles s'élèvent à \$24,000,000, soit \$20,000,000 de plus qu'il y a un an. Les autres débouchés importants comprennent l'Inde et l'Égypte pour environ \$40,000,000 chacune.

**Commerce bancaire et finance.**—Les chèques sur comptes particuliers encaissés par les banques à charte s'élèvent à \$53,797,000,000 comparativement à \$45,526,000,000 en 1942. Le gain de 18.2 p.c. reflète l'expansion de l'activité économique et le niveau un peu plus élevé des prix de gros. Les lourds paiements causés par le programme financier du Gouvernement fédéral ont aussi été un facteur important de l'augmentation des débits bancaires durant l'année. Le montant des chèques encaissés en 1943 a été plus grand que dans toute autre année de l'histoire du Canada. Le maximum précédent avait été atteint en 1929, alors qu'un fort volume de spéculation avait eu une influence importante.

Le bien-être courant du peuple canadien est aussi clairement indiqué par la tendance à la hausse des revenus du Gouvernement du Dominion. Pendant les onze premiers mois de la dernière année fiscale le revenu total a atteint la somme énorme de \$2,470,000,000 contre \$2,016,000,000 au cours de la même période de l'année fiscale précédente.

Le Gouvernement fédéral a tenté de conserver un juste équilibre entre la taxation et l'emprunt. Les levées de taxes ont fait le sujet d'un programme national défini. Les besoins monétaires du Gouvernement étaient plus de dix fois plus grands que dans la période d'avant-guerre. Des revenus particuliers il s'est assuré des recettes dix fois plus grandes par une lourde augmentation du taux des impôts et par une diminution rigoureuse des exemptions. Une hausse marquée des taxes des corporations a été obtenue en augmentant le taux de base de la taxe, mais la source de revenu la plus prolifique a été l'imposition d'une taxe sur les surplus de bénéfices.

Le plan financier du Gouvernement avait un double but. On demandait au public de faire des prêts sous forme d'obligations afin de défrayer en partie la guerre, mais on l'incitait aussi à prêter une large partie de ses ressources monétaires pour qu'il y ait moins de dépenses inutiles. La vie économique du pays était édifiée sur ces deux lignes de conduite fondamentales, et ceci a permis au Gouvernement